

La voix de l'Opposition de gauche

Le PS, ses satellites et ses alliés de la "gauche de gauche" :
ils fraient la voie à la réaction.

10.12.12

Tout se déroule exactement comme nous l'avions indiqué dans des causeries plusieurs mois avant les élections présidentielles et législatives.

Il y avait trois élections partielles hier, dans la 6e circonscription de l'Hérault, dans la 13e circonscription des Hauts-de-Seine et enfin dans la 1er circonscription du Val de Marne. Successivement, le taux d'abstention a été de 58,46%, 63% et 70,6%. Champigny Ouest détient le record d'abstentions avec 79,54% !

L'UMP arrive en tête dans ces trois circonscriptions, mieux, dans celle du Val de Marne le candidat du PS est éliminé dès le premier tour au profit d'un candidat UMP dissident.

Dans cette circonscription il s'est produit un autre évènement qui pourrait servir de test (national) avant d'être étendu à tout le pays lors de chaque élection et qui porterait le coup de grâce à la démocratie (bourgeoise) à l'agonie : l'irruption de deux nouveaux partis, le parti pirate et le parti blanc qui se veulent apolitique, donc favorable à l'union nationale, à la collaboration de classes, au corporatisme, à l'affaiblissement de l'Etat qui profiterait à l'ultra libéralisme incarné par Copé à l'UMP, donc à l'Union européenne qui est l'agence européenne du gouvernement mondial de l'oligarchie financière internationale.

Ces deux partis ont pour fonction d'empêcher que les électeurs critiques envers la politique du gouvernement ne reportent leurs voix sur d'autres partis que l'UMP ou le PS qui constituent les deux partis institutionnels appelés à gouverner alternativement, et dont les objectifs politiques sont identiques, dictés par l'UE, le bras armé des banquiers et des multinationales qu'ils contrôlent.

En fait de "*révolution par les urnes*" (Mélenchon), on assiste à une contre-révolution où l'extrême droite UMP (copéiste) et FN se renforcent, traduisant si besoin était l'impossibilité pour les partis ouvriers d'obtenir la majorité au sein des institutions, donc l'impossibilité d'obtenir un changement politique par les urnes ou dans le cadre des institutions antidémocratiques de la Ve République, ce qui confirme que le seul moyen d'y parvenir demeure une révolution qui mettra à bas l'Etat des capitalistes, le soulèvement révolutionnaire des masses exploitées sous la direction de la classe ouvrière et un véritable parti communiste qui hélas n'existe pas.